

LES ESPÈCES D'*ALCHEMILLA* DU GROUPE *VULGARIS* EN BELGIQUE ET AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

PAR

J.-E. DE LANGHE ET L. REICHLING

INTRODUCTION.

Le groupe linnéen d'*Alchemilla vulgaris* L. fut soigneusement étudié et démembré par le monographe suisse BUSER, à la fin du siècle passé (1). Avant lui, plusieurs botanistes s'étaient occupés du groupe; citons SCHMIDT (1793) (2) et OPIZ (1838) (3). BUSER a vu juste dans la plupart des cas, et ses travaux ont servi de base à tous les travaux ultérieurs. Non seulement les nombreuses micro-espèces, distinguées et décrites par lui et ses successeurs, sont très nettement tranchées — plus nettement que celles d'*Hieracium* et de *Taraxacum* par exemple —, mais en même temps elles présentent dans la nature et dans les cultures une constance vraiment remarquable et peut-être exceptionnelle. La cause de cette constance fut découverte par MURBECK (4) peu de temps après la publication des travaux de BUSER. Par des recherches cytologiques, cet auteur a démontré que la reproduction de toutes les espèces du groupe est exclusivement végétative; il s'agit d'une apogamie absolue (« Totalapomixis »).

La dispersion géographique des espèces d'Europe septentrionale, occidentale, centrale et même méridionale est aujourd'hui connue dans ses grandes lignes, grâce surtout aux études fondamentales de LINDBERG (5), WESTERLUND (6) et SAMUELSSON (7).

Les espèces fenno-scandinaves sont les mieux connues; quant à leur aire, elle sont soit continentales comme *A. monticola* OPIZ, soit boréo-montagnardes-atlantiques comme *A. filicaulis* BUSER, soit arctico-alpines comme *A. glomerulans* BUSER. Aucune espèce n'y est endémique. Le groupe d'*Alchemilla vulgaris* contraste donc nettement avec le groupe de *Taraxacum vulgare* par exemple, qui compte un nombre considérable de micro-espèces dont de nombreuses endémiques.

Les botanistes des pays voisins des nôtres ont depuis longtemps prêté attention à leurs Alchémilles. Sans pouvoir énumérer ici toutes les études parues sur ce sujet, citons les travaux déjà mentionnés de LINDBERG (5), WESTERLUND (6) et SAMUELSSON (7) pour les pays nordiques, ainsi que ceux de ROTHMALER (8) pour l'Allemagne et l'Europe Centrale, de ZAMELIS (9) pour les Pays Baltes, de KLOOS (10) pour les Pays-Bas, de WALTERS (11) pour les Iles Britanniques et de CAMUS (12) pour la France.

Quant à l'étude des Alchémilles, la Belgique et le Luxembourg sont restés en arrière. La diversité du groupe d'*Alchemilla vulgaris* n'y est pourtant pas restée inaperçue.

Dans la 2^e édition de son manuel, CRÉPIN (13) signale une var. *subsericea* KOCH (« feuilles velues-soyeuses en dessous »). Un des exemplaires de son herbier (Jard. Bot. Brux.) récolté à Bouvignes (v. plus loin) s'identifie avec *Achemilla hybrida* L. DUMORTIER (14), PIRÉ et MULLER (15), BAGUET (16) et THIELENS (17) signalent une var. *glabra* DUM. en plusieurs stations du territoire belgo-luxembourgeois. Il s'agit d'*Alchemilla glabra* NEYG. Le type d'*A. glabra* DUMORTIER a été revu par BUSER, qui dans une note manuscrite jointe à la feuille d'herbier (Jard. Bot. Brux.) l'a identifié à *A. alpestris* SCHMIDT (sensu BUSER) (= *A. glabra* NEYG.). La description de DUMORTIER est défectueuse, car il donne la plante comme glabre dans toutes ses parties alors qu'elle porte des poils sur ses entrenœuds inférieurs. Par suite, le nom *A. glabra* DUM. est à rejeter.

En 1863, STRAIL (18) signale une var. *pubescens* LET. à Magnée. Malheureusement nous n'en avons pas retrouvé d'exsiccata permettant son identification exacte. Il s'agit très probablement d'*Alchemilla hybrida* L.

Dans leur catalogue de la flore belge, HAUMAN et BALLE (19) mentionnent à côté d'*Alchemilla vulgaris* deux autres espèces, qu'ils considèrent comme adventices :

1. *A. glaberrima* SCHMIDT = var. *glabra* LAM. et D. C.
2. *A. hybrida* L. em. MILLER = var. *subsericea* GAUD., subsp. *pubescens* (LAM.) GAMS.

Cette nomenclature a été reprise de HEGI (20). Il s'agit des deux bonnes espèces, parfaitement indigènes, *A. glabra* et *A. hybrida*.

Dans son étude fondamentale de 1943 sur la dispersion géographique des espèces scandinaves, SAMUELSSON (7) signale pour la Belgique les trois espèces suivantes:

1. *Alchemilla filicaulis* BUSER: «... rings um den Nordatlantischen Ozean — sie ist somit amphiatlantisch — weit verbreitet, und zwar mit Vorposten in Belgien (Herb. Stockh.)...» (v. plus loin).

2. *Alchemilla vestita* (BUSER) RAUNKJAER: «Ein ziemlich zusammenhängendes Verbreitungsfeld erstreckt sich von Nordspanien durch die Cevennen, die Normandie, Belgien und Holland bis nach Nordwestdeutschland...» Nous n'avons pas vu d'exemplaires de cette espèce provenant de stations belges ou luxembourgeoises; elle est très étroitement apparentée à *Alchemilla filicaulis* (v. plus loin).

3. *Alchemilla glaucescens* WALLR. (= *A. hybrida* L.): «In den mitteldeutschen Gebirgen ist sie weit verbreitet, dagegen eine große Seltenheit in Nordwestdeutschland, Holland und Belgien.»

En 1946, LAWALRÉE et VANDEN BERGHEM (21) ont publié une note sur les «sous-espèces» d'*Alchemilla vulgaris* en Belgique:

1. ssp. *alpestris* (SCHMIDT) CAMUS.

2. ssp. *pratensis* (SCHMIDT) CAMUS.

La première sous-espèce est l'*A. glabra* NEYG., la seconde l'*A. xanthochlora* ROTHM. Ces auteurs laissent entrevoir l'existence d'autres «sous-espèces» en Belgique.

Enfin, en 1954, LAWALRÉE fait communication à la Société Royale de Botanique de Belgique de l'existence en Belgique des quatre espèces suivantes: *Alchemilla hybrida* L., *A. filicaulis* BUSER, *A. xanthochlora* ROTHM. et *A. glabra* NEYG. Il a eu l'amabilité de nous passer ses notes pour la rédaction de la présente publication. Nous en avons tiré grand avantage et l'en remercions cordialement.

Pour le Grand-Duché de Luxembourg, les indications relatives aux diverses Alchémilles sont peu nombreuses. TINANT (1836) cite, sans indication de localités, 3 variétés d'*Alchemilla vulgaris*:

A. *Pubescens*. Tiges et feuilles entièrement pubescentes.

B. *Glabra*. Tiges et feuilles entièrement glabres.

C. *Minor*. Tiges fort courtes entièrement couchées; feuilles finement dentées.»

Nous n'avons pas trouvé de spécimens d'herbier permettant d'identifier les plantes auxquelles se rapportent ces diagnoses sommaires, mais témoignant du talent d'observateur du premier floriste luxembourgeois. L'herbier du Musée d'Histoire naturelle de Luxembourg ne possède qu'un seul exemplaire d'*Alchemilla vulgaris* de TINANT, sans précision de variété; il s'agit d'*A. xanthochlora*. Il n'est pas exclu que les variétés B et C de TINANT désignent respectivement les *A. glabra* et *A. filicaulis*.

KOLTZ, en 1873, ne cite qu'une seule variété d'*A. vulgaris*: var. *subsericea* KOCH (*A. montana* WILLD.), avec l'indication: « R. Prés montueux et pâturages des Ardennes. DUMORTIER. » Ici encore, nous ne savons ni de quelle espèce il s'agit, ni si l'indication est basée sur une observation positive dans le Grand-Duché.

Ce n'est qu'en 1951 qu'A. W. KLOOS Jr., lors d'un séjour qu'il a fait au Luxembourg, parvient à trouver 3 espèces du groupe d'*A. vulgaris*. Il cite *A. alpestris* SCHMIDT, *A. pratensis* SCHMIDT et *A. cf. minor* HUDS. var. *filicaulis* (BUS.) LINDB. fil.

Depuis une quinzaine d'années, l'un de nous (DE LI.) a étudié la dispersion des Alchémilles en Belgique. Ses données ont été complétées pour le Luxembourg par le second auteur (R.) qui, depuis deux ans, a recherché les Alchémilles dans son pays, où il a trouvé des stations des 3 espèces récoltées et citées par KLOOS.

DESCRIPTION DES ESPÈCES D'*ALCHEMILLA* RENCONTRÉES JUSQU'ICI EN BELGIQUE ET AU LUXEMBOURG.

Les quatre espèces suivantes ont été rencontrées jusqu'ici en Belgique et (sauf la première) au Luxembourg:

1. *Alchemilla hybrida* L.;
2. *Alchemilla filicaulis* BUSER;
3. *Alchemilla xanthochlora* ROTHMALER;
4. *Alchemilla glabra* NEYGENFIND.

Leurs caractères différentiels se tirent surtout de la pilosité des différents organes, de la forme des feuilles, de la grandeur et de la disposition des fleurs ainsi que de la couleur.

Les descriptions, données ci-après, se basent sur les travaux des auteurs précités, vérifiés par nos propres observations.

1. *Alchemilla hybrida* L.

Synonymie: *A. glaucescens* K. F. W. WALLROTH 1840 p.p. (22).
A. pubescens LAM. 1791 p.p. (nomen abortivum);
BUSER 1895 (1), et auct. plur.
A. vulgaris L. var. *subsericea* KOCH (sensu CRÉPIN).
A. montana WILLD. p.p.

Description: Plante de petite taille (env. 5-30 cm). Tiges, pétioles, pédoncules, pédicelles et réceptacles densément couverts de poils soyeux. Feuilles basilaires estivales densément couvertes sur les deux faces de poils étalés, la face inférieure présentant un reflet argenté, orbiculaires (diam. 3-5 cm), à échancrure basilaire fermée ou presque fermée. Lobes foliaires au nombre de 6-9, larges (env. deux fois plus larges que longs), arrondis au sommet, se recouvrant souvent un peu; lobes médians munis de chaque côté de 4-6 dents subobtus, presque droites. Fleurs d'environ 3 mm de diam., en cymes denses, soyeuses, à reflet argenté.
Aspect général: vert grisâtre-glauc, soyeux, un peu argenté.

2. *Alchemilla filicaulis* BUSER 1893 (1).

Synonymie: *A. minor* HUDS. p.p. (sensu KLOOS) (10).

Description: Plante de taille moyenne (15-40 cm). Parties inférieures des tiges ainsi que les pétioles lâchement couverts de poils étalés; parties supérieures des tiges ainsi que les pédoncules et les pédicelles généralement glabres. Réceptacles généralement munis de poils étalés assez nombreux. Feuilles basilaires estivales poilues sur les deux faces, mais moins densément que celles de l'espèce précédente, peu soyeuses, souvent poilues seulement sur les plis de la face supérieure et les nervures de la face inférieure. Feuilles réniformes (largeur 4-10 cm, longueur 3,5-8,5 cm, rapport $\pm 1,2$), à échancrure

basilaire large, formant un angle de 45-90°. Limbe foliaire incisé en lobes jusqu'à $\frac{1}{5}$ - $\frac{1}{7}$ du rayon; lobes foliaires gén. au nombre de 7, avec souvent deux petits lobes basilaires supplémentaires; les lobes arrondis et ne se recouvrant pas; lobes médians munis de chaque côté de 6-9 dents assez larges, subobtus, dirigées un peu en avant. Feuilles d'un vert grisâtre à glauque. Stipules basales de couleur rose. Fleurs larges de 4-5 mm, plus grandes que celles des trois autres espèces, disposées en cymes assez lâches.

Aspect général: vert grisâtre à glauque.

Remarque: *Alchemilla vestita* (BUSER) RAUNKIAER diffère d'*A. filicaulis* par sa tige, ses pétioles et pédicelles et son réceptacle assez densément couverts de poils étalés. Considéré par certains auteurs comme une simple variété d'*A. filicaulis*, par d'autres comme une espèce distincte. Nous avons étudié certains exemplaires de notre *A. filicaulis* qui se rapprochent assez d'*A. vestita*. A rechercher et à réétudier.

3. *Alchemilla xanthochlora* W. ROTHMALER 1937 (8).

Synonymie: *A. pratensis* BUSER 1892 (1), et auct. plur., vix F. W. SCHMIDT 1794 pro var. (2).

Description: Plante robuste (30-80 cm). Tiges et pétioles densément couverts de poils étalés; pédoncules, pédicelles et réceptacles glabres ou à quelques poils isolés et étalés. Feuilles basilaires estivales à face supérieure glabre, à face inférieure poilue sur les nervures et parfois à quelques poils isolés entre les nervures. Feuilles réniformes (largeur 6-13 cm, rapport largeur: longueur env. 1,2), à échancrure basilaire formant un angle d'env. 45°. Limbe foliaire incisé jusqu'à $\frac{1}{3}$ - $\frac{1}{4}$ du rayon; lobes gén. au nombre de 7-9 (avec deux lobes basilaires plus petits), arrondis au sommet, assez larges et ne se recouvrant pas; les lobes médians munis de chaque côté de 6-12 dents aiguës et légèrement recourbées vers le sommet du lobe. Feuilles d'un beau

vert clair variant au vert jaunâtre. Stipules basales généralement blanches. Fleurs larges d'env. 3 mm, nombreuses en cymes denses.

Aspect général: vert clair-jaunâtre, d'où le nom donné par ROTHMALER.

4. *Alchemilla glabra* F. W. NEYGENFIND 1821 (23).

Synonymie: *A. alpestris* BUSER 1893 (1), et auct. plur., an etiam *A. alpestris* (pro var.) F. W. SCHMIDT 1794 (2).

A. glabra auct. belg.

Description: Plante assez robuste (15-50 cm). Tiges entièrement glabres ou lâchement couvertes de poils apprimés aux 1-2 entrenœuds inférieurs. Pétioles, pédoncules, pédicelles et réceptacles glabres. Feuilles basales estivales à face supérieure entièrement glabre; à face inférieure également glabre ou rarement munie de quelques poils apprimés sur la partie terminale des nervures. Feuilles réniformes-orbiculaires (largeur 4-12 cm, rapport largeur: longueur env. 1-1,25), à échancrure basilaire large, formant un angle de 60 à 120°. Feuilles incisées en lobes jusqu'à $\frac{1}{4}$ - $\frac{1}{5}$ du rayon; lobes foliaires gén. au nombre de 7-9, assez larges, mais rarement 1,5 fois plus larges que longs, de forme triangulaire, ne se recouvrant pas; les lobes médians munis de chaque côté de 7-9 dents irrégulières, assez larges et recourbées vers le sommet du lobe, leur grandeur variant de la base au sommet du lobe, les moyennes étant les plus larges. Feuilles d'un vert clair moins jaunâtre que chez *A. xanthochlora*. Stipules basales souvent faiblement rosées. Fleurs larges de 3,5-4 mm, disposées en cymes assez lâches.

Aspect général: vert clair; glabre.

CLEF DICHOTOMIQUE.

1. Tiges entièrement glabres ou lâchement couvertes de poils apprimés aux 1-2 entrenœuds inférieurs, glabres ailleurs ainsi que les pétioles *A. glabra*

- Tiges (au moins dans leur partie inférieure) et pétioles couverts de poils étalés 2
- 2. Feuilles*) poilues sur les deux faces, un peu soyeuses en dessous, à 6-9 lobes munis de chaque côté de 4-9 dents. Fleurs à réceptacle couvert de poils étalés 3
- Feuilles à face supérieure glabre et à face inférieure densément poilue sur les nervures (parfois quelques poils entre les nervures), divisées en 7-11 lobes munis de chaque côté de 6-12 dents. Fleurs à réceptacle glabre ou seulement muni de quelques poils isolés et étalés *A.xanthochlora*
- 3. Feuilles orbiculaires à échancrure basilaire fermée, divisées en 6-9 lobes munis de chaque côté de 4-6 dents. Limbe foliaire densément poilu sur les deux faces, soyeux sur la face inférieure. Pédicelles densément poilus *A. hybrida*
- Feuilles réniformes à échancrure basilaire large formant un angle de 45°-90°, divisées en 7-9 lobes, munis de chaque côté de 6-9 dents. Feuilles à face supérieure lâchement couverte de poils étalés, à face inférieure assez densément velue, mais peu soyeuse. Pédicelles généralement glabres *A. filicaulis*

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET HABITATS.

Pour l'étude de la distribution géographique des quatre espèces en Belgique et au Luxembourg, nous nous sommes servis de nos très nombreuses observations personnelles, des données communiquées par plusieurs confrères avertis ainsi que des nombreux exsiccata conservés dans les collections privées et publiques. Toutes ces données furent utilisées pour l'élaboration des cartes de distribution IFB (Institut Floristique Belge) reproduites ci-contre. Chaque petit carré y représente une surface de 16 km². Pour la partie du territoire hollandais confinée au nôtre, nous nous sommes servis des données de Kloos (10), de la documentation de l'IVON (Instituut voor het Vegetatie-Onderzoek van Nederland) ainsi que des matériaux conservés au Rijksherbarium à Leyde.

*

*) Dans cette clef il s'agit toujours des feuilles basilaires estivales.

1. *Alchemilla hybrida* L.

Distribution en Belgique et au Luxembourg.

Connu seulement de deux ou trois stations belges.

H5.37: Bouvignes; coteau calcaire (Herb. Crépin, Brux., leg. TONGLET 1891; Herb. Bernays, Brux., leg. LOCHENIES 1892).

H7.21: Biron (dép. Soy); pelouses d'un mésobrometum à *Viola hirta*, sur schistes frasniens (leg. SOUGNEZ 1953).

F7.45: Station douteuse à Magnée (indication de STRAIL 1863) (18) (v. Introduction).

A rechercher au Luxembourg.

Carte de distribution IFB: v. fig. 1.

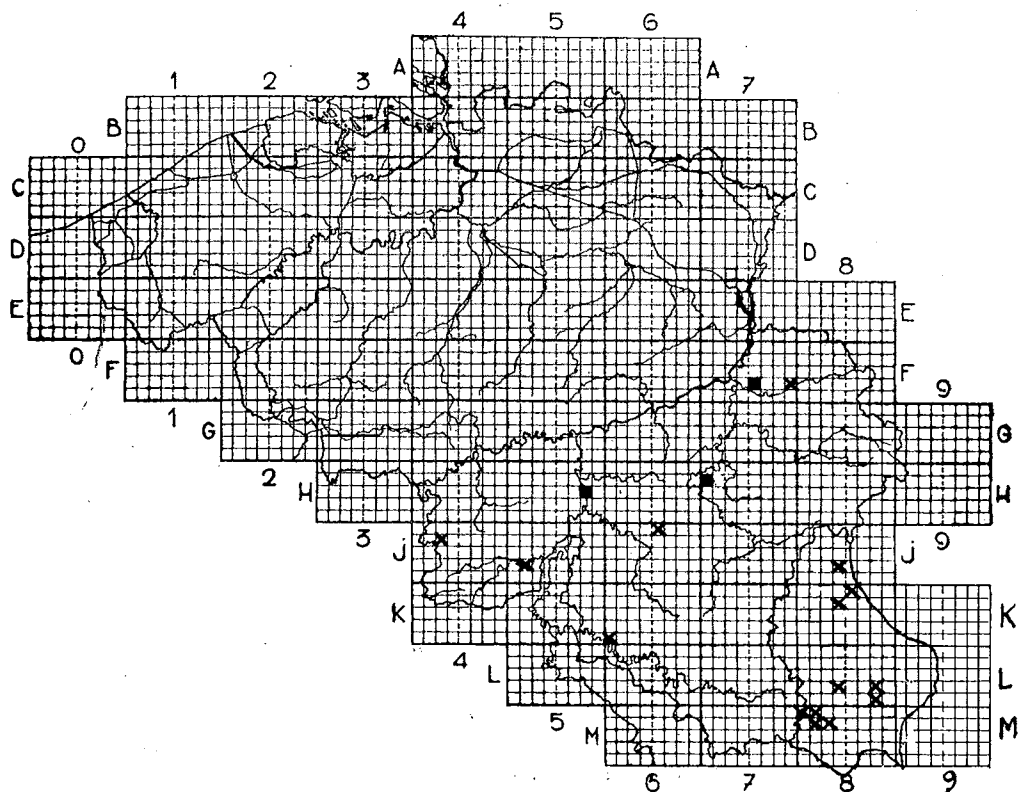


Fig. 1.

Alchemilla hybrida L. (carrés noirs) et *Alchemilla flicaulis* BUSER (croix).
Carte de distribution IFB. Chaque carré du réseau représente une surface de 16 km².

Aire géographique.

Cette espèce a son centre de dispersion en Europe Centrale. De là elle rayonne vers la France Centrale et Méridionale (Cévennes, Auvergne), l'Europe Méridionale (Apennins, Corse), le Balkan (Bosnie, Bulgarie), la Russie Occidentale, la Pologne, les Pays Baltes, le Sud de la Finlande et de la Scandinavie. Très rare en Belgique (terrains dévonien et carbonifériens?), douteuse pour les Pays-Bas et considérée comme adventice dans les Iles Britanniques.

Habitats.

Chez nous: pelouses sèches et ensoleillées du bromion.



2. *Alchemilla filicaulis* BUSER.

Distribution en Belgique et au Luxembourg.

En Belgique:

- J5.42: Forêt de Nismes, dans une petite vallée au sud d'Oloy (Herb. Leyde, leg. VAN OOSTSTROOM 1952).
J4.23.22: Bois de Rance (Rance), mélangé à *A. glabra* et *A. xanthochlora* (Herb. Brux.), leg. LA WALRÉE 1954.
K6.51: entre Rochehaut et Mouzaive (LA WALRÉE 1954).
F7.48: « près de la Chic-Chac, env. de Verviers » (étiquette Herb. Brux.), leg. RHODEMBOURG 1851 *).
J6.15: Jemelle. L'herbier du Naturhistoriska Riksmuseum à Stockholm contient un échantillon d'*A. filicaulis* cueilli par LINDBMAN en 1910 (excursion organisée à l'occasion du Congrès International de Botanique, Bruxelles, mai 1910) et déterminé par SAMUELSSON (v. Introduction).

Au Luxembourg:

- J8.44: L'herbier KLOOS (Leyde) contient un échantillon étiqueté comme suit: « *Alchemilla* cf. *minor* HUDS. var. *filicaulis* (BUSER) LINDB. f., beekje tussen Urspelt en Marnach bij Clervaux, 4 Aug. 1951, leg. KLOOS. »

*) M. A. Visé de Verviers nous écrit que « la Chic-Chac n'existe plus depuis 60 ans et est maintenant complètement bâtie. C'est en face de la gare où se trouve le monument de la victoire. »

Nous avons vu l'échantillon; il s'agit d'un bon *A. filicaulis*.

Récemment, les stations suivantes ont été trouvées:

- K8.15: au nord de Putscheid;
- K8.24: au nord et à l'est de Niederschlinder;
- L8.44: entre Ansembourg et Marienthal;
- L8.47: Imbringen et au sud-ouest de Gonderange;
- L8.57: au nord et au nord-est de Rammeldange;
- M8.11: au sud-ouest de Kähler et au sud-est de Gras;
- M8.12: entre Dahlem et Garnich;
- M8.22: à l'est de Dahlem;
- M8.23: à l'est de Dippach.

Carte de distribution IFB: v. fig. 1.

Aire géographique.

Espèce subarctico-subalpine à boréo-montagnarde, amphi-atlantique.

Centre de dispersion dans les pays boréo-atlantiques (Scandinavie, Pays Baltes, Grœnland, Islande, New-Ffoundland, Labrador), les montagnes de l'Europe Centrale jusqu'aux Alpes de Savoie. Stations nordiques et alpines reliées par des stations en Belgique, Luxembourg, Hollande, etc.

Habitats.

Chez nous: endroits herbeux, pelouses fraîches, lisière des bois, bois.

*

3. *Alchemilla xanthochlora* ROTHM.

Distribution en Belgique et au Luxembourg.

Espèce très répandue et commune au sud et à l'est du sillon Sambre-Meuse. Une fois dépassé ce sillon, l'aire se dissout rapidement en stations isolées, qui deviennent de plus en plus rares et disparaissent bientôt. À part quelques stations adventices (Anvers), l'espèce n'existe pas dans les provinces septentrionales et occidentales de la Belgique. Dans notre territoire elle est donc franchement submontagnarde.

Mentionnons seulement quelques stations témoins:

J5.42.22: Vierves (DE L., 1952);

H5.27.22: Houx (DE L., 1938);

- M7.15.42: Châtillon (DE L., 1942);
 J4.23.22: Rance (LAWALRÉE, 1954);
 K6.54.43: Auby (DELVOSALLE, 1954);
 M7.26.31: Willancourt (DELVOSALLE, 1954);
 J8.43: au nord-ouest de Munshausen (REICHLING, 1953);
 L9.44: Wasserbillig (A. W. KLOOS, 1951);
 M8.34: entre Leudelange et Pontpierre (REICHLING, 1954).

Carte de distribution FIB: v. fig. 2.

Les lacunes de l'aire quasi continue de notre carte ne sont très probablement pas réelles, mais dues seulement au manque de données et d'investigations suffisantes. A combler par des recherches ultérieures.

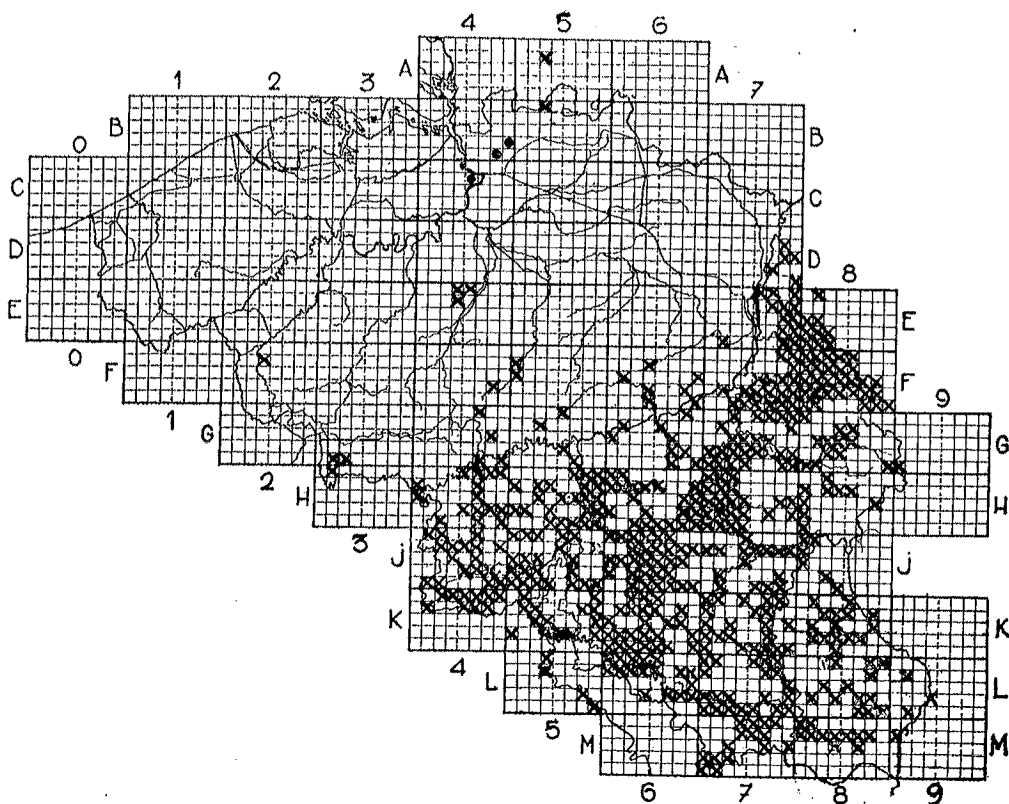


Fig. 2.

Alchemilla xanthochlora ROTHM. Carte de distribution IFB. Les points dans les carrés B4.48, B4.57 et C4.25 indiquent des stations adventices aux environs d'Anvers.

Aire géographique.

Espèce européenne, boréo-méridionale-submontagnarde, dont le type aréal correspond à celui du hêtre (MEUSEL) (24).

Habitats.

Pelouses et prairies fraîches, lisière des bois, bord des ruisseaux, etc. La dispersion de cette plante a été largement favorisée par les influences humaines.

*

4. *Alchemilla glabra* NEYG.

Distribution en Belgique et au Luxembourg.

Espèce répandue à l'est de la ligne Dendre-Escaut, assez commune en Haute-Belgique, plus rare dans les provinces septentrionales. Manque en Flandre Occidentale. Répandue au Grand-Duché.

Signalons seulement quelques stations témoins:

B2.22.14: Wuustwezel (DE L. et VAN ROMPAEY, 1942);

C4.44.42: Bazel (DE L. et VAN ROMPAEY, 1939);

C5.23.24: Pulderbosch (DE L. et VAN ROMPAEY, 1942);

J5.43.13: Vierves (DE L., 1952);

J4.23.22: Rance (LAWALRÉE, 1954);

K6.54.43: Auby (DELVOSALLE, 1954);

L6.13.34: Les Hayllons (DELVOSALLE, 1954);

M8.11.11: Hauwald (DELVOSALLE, 1954);

K 8.12: entre Wilwerwiltz et Wiltz (A. W. KLOOS, 1951);

L9.32: à l'ouest de Berbourg (REICHLING, 1953);

M8.23: à l'est de Dippach (REICHLING, 1954).

Carte de distribution IFB: v. fig. 3.

Aire géographique.

Espèce européenne, subatlantique. Aire s'étendant du nord de la Péninsule Ibérique jusqu'en Scandinavie, atteignant vers l'est les Carpathes et les Pays Baltes.

Habitats.

Pelouses fraîches, prairies humides. Souvent mélangé à *A. xanthochlora* dans l'aire de celle-ci.

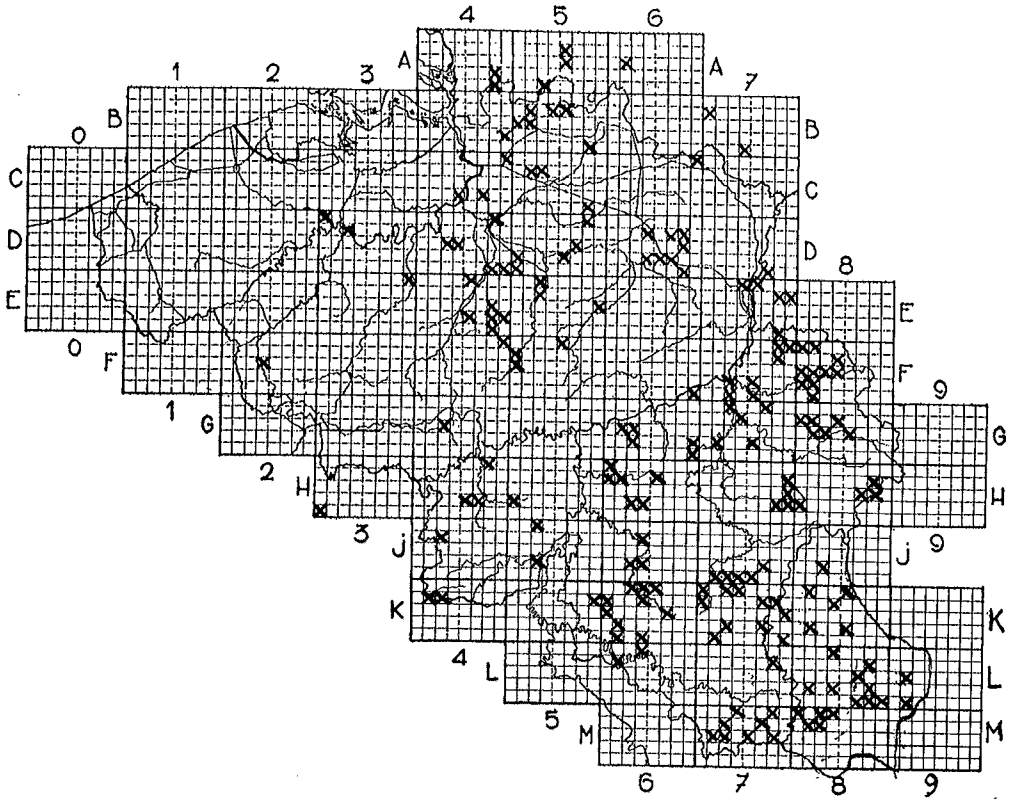


Fig. 3.
Alchemilla glabra Nymc. Carte de distribution IFB.

*

Nous remercions vivement tous les confrères qui nous ont fait communication de leurs observations personnelles ou qui nous ont permis l'étude des échantillons des herbiers privés et publics. Citons principalement MM. VAN ROMPAEY, LAWALRÉE, DELVOSALLE, PELGRIMS, JANS, CNOPS et VAN OOSTROOM.

15 décembre 1954.

BIBLIOGRAPHIE.

1. R. BUSER. — Notes sur quelques Alchimilles critiques ou nouvelles. Bull. Soc. Dauph., Grenoble, 1892.
R. BUSER. — Notes sur plusieurs Alchimilles critiques et nouvelles. Scrinia Florea selectae, n° 12, St.-Quentin, 1893.
R. BUSER. — «Alchimilla» dans Bull. Herb. Boiss., Genève, 1893.
R. BUSER. — Zur Kenntnis der schweiz. Alchemillen. Ber. schweiz. Bot. Ges., H. IV, Bern, 1894.
2. F. W. SCHMIDT. — Flora Boëmica inchoata, cent. 111. 1793-94.
3. P. M. OPIZ. — «Alchemilla» dans F. von Berchtold: Ökonomisch-technische Flora Böhmens. Prag, 1838.
4. S. MURBECK. — Om vegetativ embryobildning hos flertalet Alchemillor. Bot. Notis. 1895, Lund, 1895.
S. MURBECK. — Parthenogenetische Embryobildung in der Gattung Alchemilla. Lunds Univ. Arsskr., T. 36, fasc. 2, n° 7, 1901.
5. H. LINDBERG. — Die nordischen Alchemilla-vulgaris-Formen und ihre Verbreitung. Acta Soc. Scient. Fenn., T. 37, Helsinki, 1909.
6. C. G. WESTERLUND. — Studier öfver de svenska formerna af Alchemilla vulgaris L., Norrköping, 1907.
C. G. WESTERLUND. — Nya bidrag till kännedomen om de svenska formerna af Alchemilla vulgaris L. Bot. Notis. 1911, Lund, 1911.
7. G. SAMUELSSON. — Die Verbreitung der Alchemilla-Arten aus der Vulgaris-Gruppe in Nordeuropa. Acta Phytogeogr. Suec. XVI, Uppsala, 1943.
8. W. ROTHMALER. — Systematische Vorarbeiten zu einer Monographie der Gattung Alchemilla. Fedde's Repert. spec. nov. regni veget. XLII, L. Berlin-Dahlem, 1937, 1941.
W. ROTHMALER. — Alchemilla subglobosa C. G. Westerl., ein Glazialrelikt des Harzes. Vegetatio, Acta Bot., vol. IV, fasc. 1, 1952.
9. A. ZAMELIS et A. KVITE. — Zur Verbreitung der Alchemilla-Arten in Lettland. Acta Hort. Bot. Univ. Latviensis IV, 1929, Riga, 1930.
10. A. W. KLOOS. — De Nederlandse vormen van Alchemilla vulgaris L. Ned. Kruidk. Arch., T. 43, p. 120-146, 1933.
11. S. M. WALTERS. — Watsonia I, 1948.
12. E. G. CAMUS dans ROUY ET CAMUS, Flore de France, T. VI, 1900.
13. F. CRÉPIN. — Manuel de la Flore de Belgique, 2^e édition, Bruxelles, 1866.
14. B. C. DUMORTIER. — Bull. Soc. Bot. Belg. IV, p. 341, 1865.
15. L. PIRÉ ET MULLER. — Flore Anal. du Centre de la Belgique, Bruxelles, 1866.
16. CH. BAGUET. — Bull. Soc. Bot. Belg., T. 15, p. 126, 1876.

17. A. THIELENS. — Acq. de la flore belge. Mém. Soc. Arts et Lettres du Hainaut, p. 59, 1870.
18. CH. STRAIL. — Florule des environs de Chaudfontaine et de Magnée. Bull. Soc. Bot. Belg. II, 1863.
19. L. HAUMANN ET S. BALLE. — Catalogue des Ptéridophytes et Phanérogames de la Flore belge. Gembloux, 1934.
20. G. HEGI. — Ill. Flora von Mittel-Europa, T. IV 2, p. 956, 960, 962.
21. A. LAWALRÉE ET C. VANDEN BERGHIEN. — Note sur quelques Phanérogames de la Flore belge. Bull. Soc. Royale Bot. Belg., T. 78, p. 100, 1946.
22. K. F. W. WALLROTH. — Erster Beitrag zur Flora hercynica, Linnæa XIV, p. 134, 1840.
23. F. W. NEYGENFIND. — Enchirid. botan., p. 67, 1821.
24. H. MEUSEL. — Vergleichende Arcalkunde, Berlin-Zehlendorf, 1943.
25. F. A. TINANT. — Flore luxembourgeoise. Luxembourg, 1836.
26. J. P. J. KOLTZ. — Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg; plantes phanérogames. Luxembourg, 1873.
27. A. W. KLOOS. — Plantes rares ou nouvelles pour la Flore luxembourgeoise. Bulletin 1951 Soc. Nat. Lux., p. 89-90. Luxembourg, 1952.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Par erreur, les carrés A5.23 et B5.13 ont été marqués d'une croix sur la carte d'*Alchemilla xanthochlora* (fig. 2). Ces croix sont à biffer.

D'autre part, depuis le clichage des cartes de distribution, de nouvelles stations de plusieurs espèces ont été observées, et les carrés suivants peuvent être marqués d'une croix:

Alchemilla filicaulis (fig. 1): J8.34; J8.53; L8.27; L8.46; M8.35.

Alchemilla xanthochlora (fig. 2): F4.21; G6.48; H4.55; H6.16; H6.26;
H6.31; H7.35; H7.36; H7.45; H7.56;
J8.34; J8.44; J8.53; K7.15; K8.55;
L5.26; L8.25; L8.26; L8.36; L8.37;
L8.38; L8.48; M8.15.

Alchemilla glabra (fig. 3): A5.23; B5.13; H6.42; J5.42; J8.44;
J8.53; L8.26; L8.37; L8.46; L8.48;
M8.35.